

Bonjour à tous,

Merci d'être présent ce matin à la Bibliothèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie pour ces journées d'études.

Je suis Yann Aoustin, chef du département culture, éducation et médiation scientifique et je prends la parole devant vous ce matin en lieu et place de ma directrice Madame Coulhon-Wehr qui ne peut malheureusement pas se joindre à nous. Et j'ai donc le plaisir de vous accueillir ce matin aux côtés de Madame la Présidente !

Plaisir d'abord de vous accueillir dans ces locaux, ces locaux que l'on aime bien mais qu'on attend tout de même avec impatience de voir se transformer ! Nous avons devant nous une année 2025 prometteuse durant laquelle l'ensemble des espaces vont être repensés et modernisés avant d'être complètement repris dans le cadre du schéma directeur d'aménagement à moyen-long terme.

Plaisir aussi car, depuis la fin de la période du coronavirus, nous avons pu mettre en œuvre un projet de service qui porte ses fruits. Et dans ce projet figurait l'ambition de renouer plus clairement avec nos collègues bibliothécaires, de retisser des liens et particulièrement avec nos voisins de l'ABF (les locaux de l'association sont basés à côté de la Gare de l'Est) que je me permets de remercier ici pour l'organisation de ces journées qui, je l'espère, en préfigure d'autres à venir.

Plaisir mais surtout intérêt car, penser ce qu'implique l'ancrage d'une bibliothèque au sein d'un quartier populaire est une question qui nous touche et qui nous travaille au quotidien.

Cette bibliothèque où nous nous trouvons bien qu'appartenant physiquement à la Cité des Sciences et de l'Industrie elle n'en partage qu'assez peu les publics. Et les différentes études qui ont pu être menées sur ses publics, nos publics, montrent qu'ils viennent principalement de la proximité, du XIXème arrondissement, des arrondissements voisins et de la Seine-Saint Denis là où les visiteurs de la Cité viennent majoritairement d'espaces extérieurs à l'Île de France.

Nous essayons donc, autant que possible, de concilier notre vocation première qui est d'être une bibliothèque de référence dans un domaine spécialisé, celui des sciences et des techniques, avec cette mission qui s'impose à nous et qui est d'être un lieu pertinent pour tous et toutes.

J'insiste sur cette idée car je sais combien la tentation fût forte, pendant longtemps, de penser le mode d'action des bibliothèques en quartier populaire comme axé presque exclusivement sur le champ social et sur les publics les plus fragiles. Mais nous savons que ce n'est pas ça ou en tous cas pas seulement ça qu'il nous faut viser, tant ces territoires populaires offrent des visages et des dynamiques variées. Il nous faut en prendre pleinement la mesure pour ne pas plaquer sur ces territoires des projections dont nous aurions hérité, parfois inconsciemment, et être capable d'en bien saisir les enjeux pour pouvoir y répondre du mieux possible.

De l'autre côté du balancier si je puis dire, ne pas vouloir voir les difficultés sociales qui traversent ces territoires ne me semble évidemment pas non plus une posture pertinente et opérante et les quartiers populaires, de par les situations de pauvreté qui s'y trouvent, portent leurs lots de problématiques et celles-ci s'invitent pour ainsi dire naturellement dans la bibliothèque dans la mesure où celle-ci se veut un lieu ouvert sur son territoire.

Alors comment faire ? Je n'ai bien sûr pas la réponse. J'imagine que cette journée et demie nous apportera à tous des réponses, des pistes mais aussi de nouvelles questions !

Ce que je sais en revanche, c'est ce que nous proposons aujourd'hui et qui s'articule autour de 4 approches :

1. Nous nous sommes d'abord donné comme mission d'être un lieu de réussite scolaire car nous avons un public de collégiens, lycéens et étudiants très nombreux. Et pour cela, nous proposons aussi bien les classiques programmes de soutien scolaire ou de stages de révisions que des ateliers de décryptage de l'information ou de sensibilisation aux questions environnementales.
2. Ensuite, via l'action de la Cité des métiers et de son réseau des cités des métiers, apporter une réponse globale et spécifique à chacun quant aux questions d'orientation tout au long de la vie, que l'on soit un lycéen ou un cinquantenaire en reconversion tout y est, vous y trouverez forcément ce dont vous avez besoin pour mener à bien vos projets et ce sans rendez-vous, en ligne ou sur place et de façon anonyme.
3. Nous proposons également des services, des événements et des ressources pour éclairer les publics, quel que soit leur niveau, sur les questions liées à la santé... C'est la Cité de la Santé qui propose tout cela, dont le service en ligne questions santé dont le succès ne se dément pas et irait même en s'amplifiant...
4. Enfin, il y a le travail avec les publics en difficulté sociale et ici nous avons cette spécificité d'avoir une fréquentation importante de primo-arrivants, qui est plus ou moins présente en fonction des périodes. A ce public, en plus de leur proposer ce que nous leur proposons tous, à savoir un endroit où s'asseoir, boire un verre d'eau, aller sur internet et charger son téléphone, nous avons mis en place un programme autour de l'apprentissage du Français langue étrangère. C'est un public auquel nous sommes attentifs et que nous visons à faire cohabiter du mieux possible avec nos publics studieux.

Nous savons que nous sommes loin de couvrir tous les enjeux de ce territoire en proposant des réponses de ce type mais ici comme ailleurs, nous sommes contraints à des choix et les bibliothèques ne peuvent pas et ne doivent pas porter à elles seules l'ensemble des combats.

L'important pour nous étant de demeurer suffisamment aux aguets pour percevoir les évolutions et adapter notre stratégie en conséquence.

C'est sur ces mots que je souhaiterais conclure en formulant un souhait, celui de demeurer à l'écoute, attentifs et donc de ne pas nous enfermer dans une vision figée de ces territoires populaires au risque de ne voir dans ces lieux que ce qui s'y reproduit sans cesse, ce qui semble-t-il ne veut jamais finir et de ne plus voir finalement ce qui, sans bruit, bouge, émerge et se recompose.

Je vous souhaite une bonne journée et demie et remercie celles et ceux qui l'ont rendu possible.

Merci,

Yann Aoustin
Chef du département culture, éducation et médiation scientifique
Bibliothèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie